

Un aliment complet à 15 % de MAT pour les agneaux de bergerie : bilan de la première année d'étude

► Comparaison de deux aliments complets dosant 18 et 15% de Matière Azotée Totale (sur le brut)

La détermination du niveau azoté optimal des aliments destinés à la finition des agneaux de bergerie date des années 1970. Les essais réalisés à cette époque montraient qu'en dessous de 18 % de Matière Azotée Totale (MAT), les vitesses de croissance et indices de consommation étaient fortement pénalisés. Ces références demandaient à être actualisées de façon à intégrer les évolutions aux niveaux génétiques, des matières premières ou encore des conditions d'élevage. Tel est l'objectif de cette étude conduite en deux volets sur deux ans.

DEUX ALIMENTS

Les aliments comparés étaient composés des mêmes matières premières. Ils dosaient 18 et 15 % de MAT sur la matière brute et respectivement 125 et 100 g de PDI. Leur valeur énergétique était équivalente avec 0,91 UFV par kg brut. Le rapport PDI/UF s'établissait ainsi à 137 pour l'aliment 18 % et 110 pour l'aliment 15 %. Dans nos essais, ces deux aliments étaient offerts aux agneaux à volonté.

DES ESSAIS COMPARATIFS ET DES TESTS DE DIGESTIBILITÉ

Cinq sites ont participé à la réalisation de cette première année d'étude : le pôle régional ovin de Charolles (71), la ferme expérimentale de Carmejane (04), l'EPL de Limoges et du Nord Haute-Vienne sur le site de Magnac-Laval (87), l'INRA de Theix (63) et le CIIRPO sur le site du Mourier (87). Deux dispositifs complémentaires ont été mobilisés avec d'une part des essais comparatifs. D'autre part, des mesures de consommation individuelles, des tests de digestibilité et des bilans azotés ont été réalisés à l'INRA de Theix avec 8 agneaux de race Romane par lots.



© Photo - CIIRPO

DAVANTAGE DE CONCENTRÉ

La distribution de l'aliment dosant 15 % de MAT s'est soldée par une augmentation de 7,5 % des quantités de concentré par agneau par rapport à celles de l'aliment avec 18 % de protéines. Toutefois, les apports totaux en protéines sont diminués de 14 %. La tendance est la même sur les 4 sites et se confirme avec les mesures des agneaux conduits en cases individuelles à l'INRA. Le niveau de consommation journalière n'est par contre pas influencé par le taux de protéines de l'aliment.

→ Voir tableau au verso

CARACTÉRISTIQUES DES AGNEAUX SUR CHAQUE SITE DANS LES ESSAIS COMPARATIFS

Site		CIIRPO, site du Mourier (87)	EPL de Limoges et du Nord Haute Vienne (87)	Ferme expérimentale de Carmejane (04)	Pôle régional ovin de Charolles (71)
Nombre d'agneaux par lot	Mâles	22	20	21	26
	Femelles	21	20	22	24
	Total	43	40	43	50
Type génétique		Mouton Vendéen	Romane x Mouton Charollais	Préalpes du Sud pur et Berrichon x Préalpes	Romane x Mouton Charollais
Début essai (âge)		Au sevrage (99 j)	Au sevrage (73 j)	Au sevrage (80 j)	Sous la mère (17 j)
Poids vif moyen en début d'essai		25,6 kg	22,3 kg	23,4 kg	7,6 kg

PRINCIPAUX RÉSULTATS DANS LES ESSAIS COMPARATIFS

Site	CIIRPO, site du Mourier				EPL de Limoges et du Nord Haute-Vienne		Ferme expérimentale de Carmejane		Pôle régional ovin de Charolles	
	18 %		15 %		18 %	15 %	18 %	15 %	18 %	15 %
Aliment	18 %		15 %		18 %	15 %	18 %	15 %	18 %	15 %
Sexe	♂	♀	♂	♀	Mâles et femelles confondus					
Durée moyenne de consommation (j)	40	44	44	50	52	57	42	43	111	117
Consommation de concentré par agneau (kg brut)	48,3	48,3	52,7	52,2	61,8	67,8	65,7	67,6	96,1	103,8
Indices de consommation (kg brut/kg de gain)	4,2	4,2	5,0	5,0	3,6	3,7	4,6	4,3	3,0	3,2
Poids de carcasse (kg)	18,3	16,9	18,4	16,8	19,7	20,2	18,3	18,7	18,7	18,9
Prix au kg de carcasse à prix constant (€)	6,54	6,06	6,52	6,08	6,00	6,00	5,50	5,36	5,77	5,63
Solde surcoût alimentaire* (€)	105,8	88,5	106,0	88,3	100,0	102,4	81,8	82,3	83,1	80,0

*Prix des aliments : 18 % = 288 €/t ; 15 % = 265 €/t

UNE MEILLEURE UTILISATION DE L'AZOTE

La diminution de la teneur en azote de l'aliment a augmenté l'efficacité d'utilisation de l'azote alimentaire en particulier au cours de la période qui succède au sevrage (mesures réalisées uniquement chez des mâles au cours de cette première année d'étude). Les rejets azotés sont ainsi diminués de 25 % en moyenne sur la durée de finition.

UNE RÉDUCTION DES VITESSES DE CROISSANCE

Dans trois des quatre sites, la distribution de l'aliment à 15 % de MAT a entraîné une diminution des vitesses de croissance : 296 g par jour en moyenne contre 318 g pour les agneaux qui consommaient l'aliment 18 %. En conséquence, pour des poids de carcasse équivalents, la durée de finition des animaux disposant de l'aliment 15 % a été majorée de 4 à 7 jours à partir du sevrage.

ATTENTION AU GRAS CHEZ LES FEMELLES

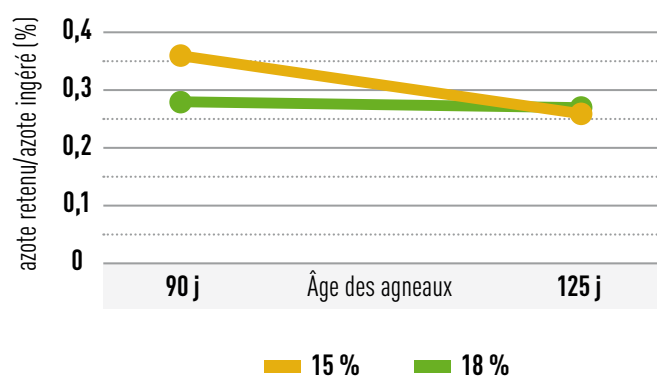
Chez les mâles, la nature de l'aliment a eu peu d'influence sur les qualités de carcasse, et en particulier sur la quantité et les qualités du gras.

Chez les femelles, si les notations de conformation et de qualités du gras semblent peu modifiées, les mesures relatives à l'état d'engraissement des carcasses confèrent une tendance à déposer plus de gras avec l'aliment 15 %. Cette majoration de l'ordre d'un sixième de classe sur la grille EUROP n'est toutefois mesurée que sur les sites où les poids de carcasse des femelles sont élevés : 18,8 kg au pôle régional ovin de Charolles et 19,5 kg à l'EPL de Limoges et du Nord Haute-Vienne. A contrario, aucune différence n'est enregistrée au CIIRPO, sur le site du Mourier où les poids de carcasse sont inférieurs avec 16,9 kg.

UN INTÉRÊT ÉCONOMIQUE QUI RESTE À PRÉCISER

La différence de solde sur coût alimentaire varie en faveur de l'un ou l'autre aliment selon les sites. Par exemple, au pôle régional ovin de Charolles où les carcasses des femelles ont été moins bien valorisées parce que plus grasses, une pénalisation du solde sur coût alimentaire de 3,10 € par agneau est enregistrée avec l'aliment 15 %. À l'EPL de Limoges et du Nord Haute-Vienne, l'effet inverse a été mesuré. Au CIIRPO, sur le site du Mourier, les soldes sur coût alimentaire ne sont alors pas modifiés par le taux protéique de l'aliment.

EFFICACITÉ D'UTILISATION DE L'AZOTE EN FONCTION DE L'ALIMENT ET DE L'ÂGE DES AGNEAUX



Un second volet de cette étude sera réalisé en 2017-2018 afin de conforter ces premiers résultats, de vérifier que les aliments dosant 15 % de MAT n'entraînent pas un état d'engraissement supérieur des femelles et de travailler avec des mélanges fermiers.

En résumé pour ce premier volet de l'étude avec l'aliment 15 % de MAT :

- Des quantités de concentré supérieures de 7 %
- Une meilleure efficacité de l'azote des aliments
- Des croissances inférieures de 7 %
- Des qualités de carcasse inchangées chez les mâles
- Des carcasses plus grasses d'un 6^e de classe pour les femelles abattues lourdes
- Un intérêt économique qui reste à déterminer en particulier chez les femelles

Des résultats et des tendances qui restent à confirmer au cours du second volet en 2018